



2019

Claude-Henry Joubert (1948 -)

Claude-Henry Joubert est un altiste, compositeur, chef d'orchestre, pédagogue français, né en 1948.

Docteur ès lettres de l'Université de Paris IV-Sorbonne, Claude-Henry Joubert est lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il a dirigé deux cents concerts et a occupé de nombreuses fonctions : Directeur du conservatoire d'Orléans, Directeur de l'Institut de Pédagogie Musicale et Chorégraphique (Cité de la Musique de la Villette, Paris), enseignement de l'harmonie, du contrepoint, de la fugue et de la composition au Conservatoire de Musique et de Danse d'Aulnay-sous-Bois.

Depuis 1984, il est chargé de formations pédagogiques dans de nombreux pays : France, Belgique, Suisse, Portugal, Espagne, Italie, Canada...

Claude-Henry Joubert a composé plus de 350 œuvres, des musiques d'ensemble, des musiques d'orchestre, des musiques de chambre...

Scènes roumaines (1988)

Frank Martin (1890 – 1974)

Frank Martin est un compositeur suisse, né le 15 septembre 1890 à Genève et mort le 21 novembre 1974 à Naarden aux Pays-Bas.

Il est le dixième et dernier enfant de Charles Martin, un pasteur. Avant même de commencer l'école, il jouait déjà du piano et maîtrisait l'improvisation. À 9 ans, il composait des chants complets, sans avoir reçu aucune instruction musicale. Une pièce de Bach, la Passion selon Saint Matthieu, qu'il entendit à l'âge de 12 ans, lui laissa une impression profonde, et Bach devint son vrai mentor.

Selon le souhait de ses parents, qui ne voulaient pas qu'il oriente sa carrière vers la musique, il étudie les mathématiques et la physique à l'université de Genève pendant deux ans, tout en travaillant secrètement à la composition et en étudiant le piano avec Joseph Lauber (1864-1952), compositeur genevois qui fut aussi organiste au Locle, professeur à Zurich jusqu'en 1901, et chef d'orchestre au Grand Théâtre de Genève. De 1918 à 1926, il vécut à Zurich, Rome, et Paris. Les compositions de cette période le montrent à la recherche de son propre langage musical.

En 1926, il fonde la Société de musique de chambre de Genève, qu'il dirige en tant que pianiste et claveciniste pendant 10 ans. Durant cette période, il enseigne aussi la théorie musicale et l'improvisation à l'Institut Jaques-Dalcroze et la musique de chambre au Conservatoire de musique de Genève.

Il a été le directeur du Technicum Moderne de Musique de 1933 à 1940 et le président de l'Association des musiciens suisses de 1942 à 1946. Il part aux Pays-Bas en 1946 pour trouver plus de temps pour ses compositions qu'il ne le peut en Suisse, où il est impliqué dans de trop nombreuses activités. Après dix ans à Amsterdam, il s'installe finalement à Naarden.

De 1950 à 1957, il enseigne la composition au Staatliche Hochschule für Musik à Cologne, Allemagne. Par la suite, il renonce à l'enseignement et se concentre sur ses compositions, les quittant occasionnellement pour des concerts de musique de chambre et pour diriger des orchestrations (de ses propres œuvres).

Frank Martin a épousé en 1918 Odette Micheli (1896-1962), en 1931 Irène Gardian (1901-1939) et en 1940 Maria Boeke (1915-2017).

Pavane couleur du temps (1920)

Goran Bregovic (1950 -)

Goran Bregović est un compositeur et musicien serbe, né le 22 mars 1950 à Sarajevo, d'une mère serbe et d'un père croate.

Il est surtout connu pour ses musiques de film, notamment pour sa collaboration avec Emir Kusturica.

Après la séparation de ses parents, il va vivre avec sa mère à Sarajevo. Après quelques années de violon au conservatoire, il fonde son premier groupe à 16 ans : Bijelo dugme (le Bouton blanc). Pour faire plaisir à ses parents il poursuit néanmoins des études de philosophie et de sociologie. Il serait sans doute devenu enseignant si le succès de son premier disque n'en avait décidé autrement.

Goran Bregović joue de la guitare et devient une rock-star en Yougoslavie. Avec son groupe Bijelo dugme il produit 13 albums en quinze ans, vendus au total à 6 millions d'exemplaires. Dans les années 1970, il rencontre Emir Kusturica, cinéaste amateur et bassiste dans un groupe punk.

À la fin des années 1980, lassé de son statut de rock star, le musicien réalise son rêve d'enfant en achetant une maison sur la côte adriatique. C'est là qu'il compose tranquillement la bande originale du troisième film d'Emir Kusturica, *Le Temps des Gitans* (1990). Ceci marque le début d'une collaboration réussie. Il signera ainsi les bandes originales de *Arizona Dream* (1993) et *Underground* (1995). Après avoir travaillé, entre autres, pour Patrice Chéreau sur *La Reine Margot* et Radu Mihaileanu sur *Train de vie*, Goran Bregović décide de se consacrer principalement à l'interprétation de sa propre musique. Toutefois, il n'abandonne pas totalement la musique de film, puisque son coup de cœur pour *Le Lièvre* de Vatanen de Marc Rivière l'amène à en composer la bande originale et la chanson du film.

Après avoir reformé, en juin 2005, avec succès, son ancien groupe Bijelo dugme pour une série de concerts dans trois capitales de pays issus de l'ex-Yougoslavie, il a repris la route en 2006 avec son Orchestre des mariages et enterrements, avec lequel il sillonne l'Europe depuis le milieu des années 1990. Il ira ensuite jusqu'au Mexique et aux États-Unis en 2007. Il travaille aussi sur deux projets, dont un commandé par le Musikfest Bremen (Célébrations musicales de Brême) qui sera sa vision d'*Orfeo* de Monteverdi et qui devait voir le jour en septembre 2007.

Le style musical de Goran Bregović (au moins depuis la fin des années 1980) est basé sur un mélange entre des courants musicaux extrêmement divers : musique traditionnelle des Balkans, rock, pop, musique classique et religieuse, reggae, tango, musique électronique, etc. Il a collaboré avec de nombreux musiciens et chanteurs de pays très divers, parmi lesquels Iggy Pop, Cesária Évora, Ofra Haza, la Polonaise Kayah, les Italiens Modena City Ramblers, les Corses Chjami Aghjalesi, Eugène Hütz, leader du groupe gypsy punk Gogol Bordello, etc.

Son succès, à partir des années 1980 et surtout 1990, a contribué à susciter l'intérêt pour la musique balkanique en Europe de l'Ouest.

Tango

Astor Piazzolla (1921 - 1992)

Né le 11 mars 1921 à Mar del Plata (Argentine), Astor Piazzolla part avec ses parents à New York. Quand il a huit ans, son père, passionné de tango, lui offre un bandonéon. En 1936 toute la famille retourne à Mar del Plata. Piazzolla joue toujours du bandonéon, mais sans conviction, car il ne s'intéresse toujours pas au tango. C'est un concert du violoniste Elvino

Vardaro qui le fait changer d'avis: il découvre une nouvelle manière de jouer le tango qui le passionne. Tout de suite, il forme son premier ensemble, le *Cuarteto Azul*, en copiant le style de Vardaro.

A dix-sept ans, il décide de devenir bandonéoniste professionnel et s'installe à Buenos Aires. Pendant un an, il joue dans des orchestres médiocres. Tous les soirs, il se rend au Germinal, le Broadway de Buenos Aires, où le célèbre bandonéoniste Aníbal Troilo joue avec son *Orquesta típica*, un des meilleurs orchestres de l'époque. Pour remplacer leur bandonéoniste malade, Troilo engage Piazzolla. Très vite, il commence à écrire des arrangements pour eux et à composer des tangos. Mais il ne se satisfait pas de ce travail nocturne et prend des cours de composition.

En 1944, il abandonne Troilo et dirige l'orchestre qui accompagna le fameux chanteur Francisco Fiorentino. A partir de là, Piazzolla commence à lâcher la bride de sa créativité. Peu de temps après, il crée son propre orchestre. Parmi les morceaux interprétés à ce moment-là, cinq de ses compositions se détachent du lot, entre autres le succès international *Prepárense* ("Préparez-vous").

Au début des années 50, il pense sérieusement abandonner le tango pour se consacrer à la musique classique. En 1954, il peut enfin réaliser son rêve : il reçoit le 1^{er} prix de composition Fabien-Sevitzky et obtient une bourse pour aller étudier à Paris avec Nadia Boulanger qui lui enseigne l'art du quatuor à cordes. Cette dernière critique le manque de personnalité de ses compositions et lui conseille de suivre les traces de Bartók et Stravinski qui s'étaient inspirés de la musique populaire de leur pays pour créer une musique basée sur leurs racines musicales. Les années suivantes, Piazzolla élabore son propre style de musique qu'il va nommer *tango nuevo*. Mais il lui faudra encore lutter longtemps avant d'être mondialement reconnu. Il fera de nombreuses tournées à travers l'Europe et les Etats-Unis.

Durant les années soixante, il écrira la majeure partie de son œuvre. Piazzolla est aussi un interprète extraordinaire et un chef de groupe des plus inspirés. Son écriture est sans concession et sa musique se détache de plus en plus du tango populaire: en effet, contrairement aux tangos des décennies précédentes, ils sont très difficiles à danser.

Il fut, selon de nombreux spécialistes, le musicien le plus important de la seconde moitié du 20^{ème} siècle pour le tango. Il est décédé le 4 juillet 1992 à Buenos Aires.

Le Grand Tango (Arr. Dominique Isperian)

Luiz Bonfá (1922 – 2001)

Luiz Bonfá est né le 17 octobre 1922 à Rio de Janeiro et y est décédé le 12 janvier 2001. C'était un guitariste et compositeur brésilien. Il a notamment écrit la musique du film *Orfeu Negro*.

A l'âge de 13 ans il débute des cours de guitare une fois par semaine. Les trajets étaient longs, environ 2h30 à pied pour rejoindre Santa Teresa, domicile de son professeur Isaías Savio. Pour le féliciter, son professeur lui enseignait la guitare gratuitement.

Luiz Bonfá est membre du premier groupe de musiciens de bossa nova, c'est le compositeur de pièces telles *Manhã de Carnaval* et *Samba do Orfeu*. Dans les années 1940, il joue à la radio nationale, aux côtés de Garoto, et participe à certains ensembles, tels que *Quitandinha Serenaders*, jusqu'à ce qu'il commence sa carrière en tant que guitariste. Il fut un compositeur renommé et ses premiers succès furent enregistrés par Dick Farney en 1953. La pièce *Orfeu da Conceição* de Vinicius de Moraes marqua une étape importante dans sa carrière. Il joua de la guitare lors de l'enregistrement de l'album en 1956 et, trois ans plus tard, composa certains des morceaux qui composaient la bande originale du film de Marcel Camus "Orpheus do Carnaval" inspiré de la pièce. Il a participé au Festival Bossa Nova au Carnegie Hall à New York en 1962. Toujours respecté en tant que compositeur raffiné et guitariste réputé, l'une de ses caractéristiques était de jouer en faisant un usage intensif des cordes desserrées, ce qui conférait une sonorité large et grandiose. Il a enregistré plusieurs albums aux États-Unis qui ne

sont pas sortis au Brésil. Le dernier, "Jacarandá", sorti en 1973, clôturait un cycle dans la course du guitariste aux Etats-Unis, à la veille de son retour au Brésil. Créé par la maison de disques américaine Ranwood, Jacaranda fut arrangé et orchestré par l'élève Eumir Deodato. Il a retrouvé des records au Brésil à la fin des années 1980 et dans les années 1990, publiant également des disques aux États-Unis. "Almost In Love", sa composition, était la seule chanson brésilienne enregistrée par Elvis Presley. Frank Sinatra, Sarah Vaughan, George Benson, Tony Bennett, Julio Iglesias, Diana Krall et Luciano Pavarotti sont d'autres interprètes qui ont déjà interprété leurs chansons. Parmi les autres succès figurent "Cigarette in Cigarette", "Correnteza" (en partenariat avec Tom Jobim), "The Gentle Rain", "Flower Girl", "Mary Mania" et "Without That Sky".

***Manha de Carnaval (1959)* (Arr. Dominique Isperian)**

Manhã de Carnaval est apparu comme thème principal du film de langue portugaise Orfeu Negro de 1959 du réalisateur français Marcel Camus. La bande originale du film comprenait également des chansons d'Antônio Carlos Jobim et de Vinícius de Moraes, ainsi qu'une autre composition de Bonfá ("Samba de Orfeu"). "Manhã de Carnaval" apparaît dans plusieurs scènes du film, notamment des versions chantées ou fredonnées par les personnages principaux (Orfeu et Euridice), ainsi qu'une version instrumentale, de sorte que la chanson a été qualifiée de "principale".

Dominique Isperian (1950 –)

Dominique Isperian est né le 5 mars 1950 à Sion VS. Il est de nationalité suisse et une part de ses origines sont arméniennes, comme son nom l'indique.

Il a appris l'écriture musicale avec Oscar Lager, Philippe Rougeron et Marcel Bitch au Conservatoire de Sion. Initié au jazz grâce à Christo Christov, il a travaillé le piano jazz et l'improvisation avec Gaspard Glaus et enseigné de nombreuses années à l'EJMA Valais. (Ecole de jazz)
Il aime réunir des musiciens pour des projets hors des sentiers battus, explorer, bannir les clivages. La musique occupe une part importante dans sa vie.

Anatole

Un anatole est une succession d'accords musicaux (cadences). Ce terme, dont l'origine serait le surnom autrefois donné aux squelettes dans les facultés de médecine, est principalement utilisé dans le jazz. Il désigne couramment une succession d'accords soit sur 32 mesures, soit sur 2 mesures.

« L'humour ne s'apprend pas. C'est comme le jazz, une cadence intérieure. On l'a ou on ne l'a pas. » (Guy Bedos)

Bill Evans (1929 – 1980)

Bill Evans (William John Evans), né le 16 août 1929 à Plainfield dans le New Jersey, aux États-Unis et mort le 15 septembre 1980 à New York, est un pianiste et compositeur de jazz américain. Il étudie le piano et, en second instrument, le violon (qu'il abandonnera au bout de deux ans) puis la flûte.

S'il n'a jamais fait partie de « l'avant-garde », Bill Evans a profondément révolutionné l'approche du trio et du piano jazz. Il a su incorporer dans son discours une certaine couleur harmonique provenant de ses influences classiques (les impressionnistes français : Fauré, Debussy et Ravel, mais aussi Chopin, Scriabine...). Son art du voicing (choix des notes pour les accords) toujours sur la partie médium-supérieure du clavier pour libérer de la place au jeu de basse de son contrebassiste, son sens des subtilités rythmiques (accentuations, polyrythmie,

«déplacement », etc.) et de la mélodie alliés à une extrême sensibilité font de lui un des pianistes majeurs de l'histoire du jazz.

Son répertoire était constitué, en grande partie, de chansons de Broadway et Tin Pan Alley, dont de nombreuses valse, qu'il reprenait inlassablement, mais il a aussi été un compositeur inspiré. Nombre de ses compositions sont devenues des standards du jazz : *Waltz for Debby*, *Very early*, *Turn out the stars*, *Time remembered*...

Waltz for Debby (1956) (Arr. Dominique Isperian)

Waltz for Debby est une valse en fa majeur. Evans a composé cette pièce en hommage à sa nièce Debby (fille de son frère, le pianiste Harry Evans).

La première version enregistrée se trouve sur l'album *New Jazz Conceptions* (1956). Evans a joué ce thème tout le long de sa carrière. Gene Lees a écrit ultérieurement des paroles en anglais.

Ce thème est un standard de jazz, repris par de nombreux musiciens. Parfois, la métrique à trois temps est maintenue tout le long du morceau. Parfois, le thème est repris sur une métrique à 4 temps.

Dominique Isperian (1950 –)

Torrent

« Toute notre vie est là, devant moi, avec ses torrents, ses repos, ses joies ; elle bouillonne, elle s'étale, elle dort ; puis elle se réveille jeune, fraîche. » (Balzac)

Avec le soutien :

- ♪ **de la cave Varone vins**
- ♪ **du bureau sigma ingénierie & maintenance sa**
- ♪ **de la Pinte Contheysanne**

VARONE
VINS

σ sigma ingénierie & maintenance sa

 **Pinte Contheysanne**